

NOS PHOTOS

Ci-dessus : Profitant d'un moment d'accalmie, marins de la D. P., pêcheurs et plaisanciers, halent à terre une barque qui était en mauvaise position dans le port du fort Saint-Louis.

• • •
Ci-contre à gauche : Une énorme vague vient de s'écraser sur la jetée du port Saint-Louis. C'est là, à l'extrémité de cette jetée, que s'est écrasé le yacht (deux mâts) « Ondine ». A l'extrémité de la jetée : les débris du petit navire.

• • •
Ci-dessous :
Image saisissante de la tempête ! Au Cap-Brun, l'anse de Magaud tout entière n'est qu'une immense nappe d'écume. La petite île où l'été les nageurs vont reprendre haleine est submergée par de gigantesques vagues.

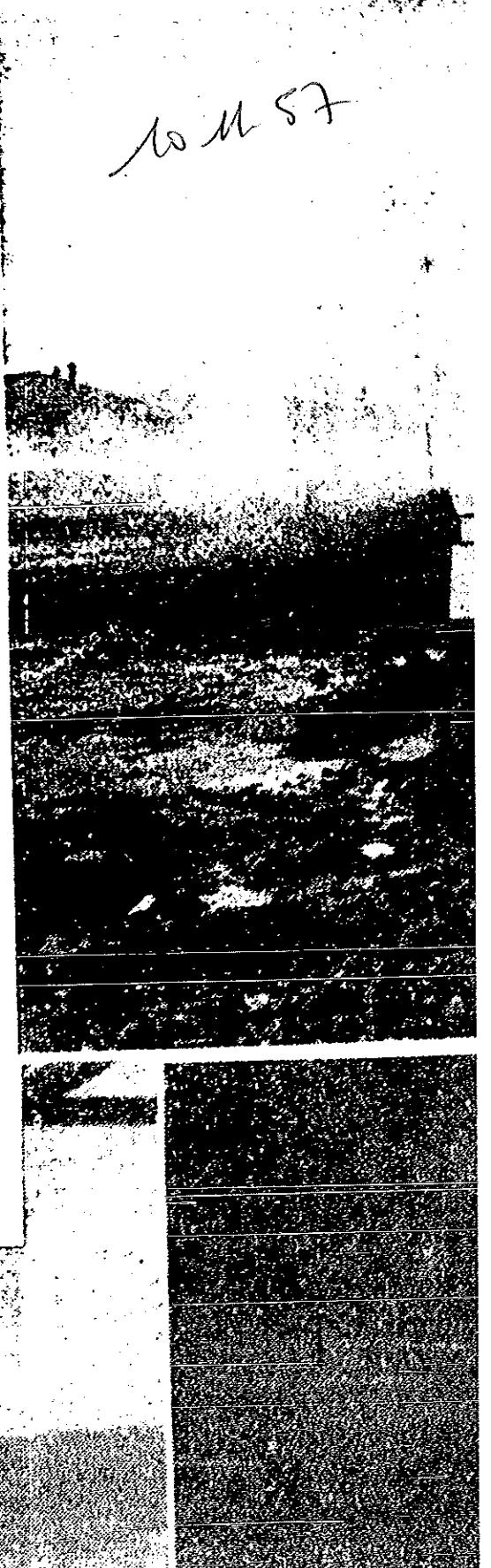
=X=

A droite et de haut en bas :

C'est la démolition ! La mer mugissante a tout dévasté sur son passage, rejetant au Mouillage, sur le quai des pêcheurs, barques et débris de toutes sortes.

• • •
Aux Salins d'Hyères, la mer s'est élancée à l'assaut de la jetée, la déloquant, arrachant ses blocs, creusant ainsi une profonde brèche par où les flots en furie s'engouffraient. Sur notre cliché, une vue saisissante de l'attaque de la mer.

• • •
Emouvante et sombre image de la magnifique et paisible « allanque de Méjean » ! Nous sommes chez les « cabaniers ». Au premier plan, la guinguette où l'été viennent tant de touristes et de promeneurs. L'assaut des vagues écumantes a arraché toitures et rambardes aux constructions placées en bordure de mer.



16. 11. 57

A LA CAPTE ET AUX SALINS LES DIGUES ONT CEDE SOUS L'ASSAUT DES VAGUES

LES RIVIERES EN

Une tempête d'une rare violence a ravagé, hier matin, la côte ce rebord europeen qui a causé des dégâts considérables. Une côte dont un yacht à deux masts, ancres au port Saint-Louis, aux Salettes, à la côte où ils se sont brisés.

Dès « cabarets », des restaurants, des établissements de bains, en bordure des criques où ou leurs façades et terrasses éventrées par ailleurs, ouvert une brèche dans la jetée des Salins d'Hyères.

Vers 13 heures, la tempête s'allégea. Le ciel resta gris et menaçant, mais la mer se calma, les vagues se firent moins rugueuses, des pluies d'automne caressaient l'entre-ville.

On ne peut encore évaluer le montant des dégâts, mais ils sont énormes.

**Voir en dernière page
notre reportage
photographique**

La journée de vendredi avait bénéficié d'un ciel éclatant et d'un soleil magnifique qui succédaient au temps maussade de jeudi. Les choses se gâtèrent dans la nuit de vendredi à samedi. Elles allèrent en empirant.

Vers deux heures du matin, il commença de pleuvoir. C'était une pluie serrée, et forte. Une vraie pluie d'automne.

Au fond, la mer maintenant paisible, où se balancent les gondoles et les barques des pêcheurs.

Sur le plan d'eau du fort St-Louis, au Mourillon : au premier plan, des voiles ont été fracassées par la tempête.

Bonheur, une briselette est restée intacte..



ALINS
E
SUES

Plusieurs constructions en bordure de mer ont souffert, notamment à Hyères-Plage, aux Salins et à Port-Méjan.

16. M. 87

EN CRUE DANS LE VAR

matin, la côte varoise. Bien ne laissez prévoir habile. Une centaine de bateaux de plaisance, aux Salettes, aux Salins d'Hyères, ont été jetés

cents de bateaux, échelonnés le long de la côte assez éventrées par les vagues furieuses qui ont, hier d'Hyères,

bla gris et menaçant. Il continue de pleuvoir par petites rafales. Sur le reste du Var, cependant,

les, mais il se déroule à plusieurs dizaines de

► vendredi
i ciel éclatant magnifique
mps maus-
chées se-
ut de ven-
s allèrent
du matin,
voit,
serrée et
F d'autom-

tent les
au pre-

Ces vagues heurtaient dans un grondement de tonnerre les énormes blocs formant les jetées, par dessus qui elles sautaient pour aller s'écraser dans

(Suite au page 11)

PAGE PAR PAGE

Pages 2 et 3 : Le Journal de Toulon.
Page 4 : Plaisir des Jeunes, avec les aventures de Billy Croch.
Page 5 : Sinal, Hiroshima et nos bandes dessinées.
Page 6 : Auto-Moto-Air : la page de l'homme moderne.
Page 7 : Plaisir de lire. Votre horoscope.
Page 8 : Tout ce que vous devez savoir sur

LE TIERCE

Page 9 : Les Sports.
Page 10 : Tout le cinéma.

N.M. 57

Tempête sur le littoral varois

SUITE DE LA 1^{RE} PAGE)

une immense gerbe déferme dans les eaux de la minuscule rade. Le feu qui éclate à l'extrémité de ce que l'on peut appeler la grande jetée disparaît littéralement sous les vagues. Un pêcheur nommé dit que le feu aspirait les bateaux amarrés près de la passe.

- ▲ Le porte-avions « la Fayette », les escorteurs « Lorraine » et « Corse », rentrés.
- ▲ Trois matelots évacués.
- ▲ Un disparu au lac.
- ▲ Le lancement du « Tangua », à La Seyne, renvoyé.
- ▲ Lignes téléphoniques coupées.
- ▲ Bateaux détruits à Bandol, Cogolin, les Sables.

La première victime, si l'on peut dire, de cette terrible tornade fut le yacht « Ondine ». C'était un joli et deux-mâts à deux voiles innombrables appartenant à M. Rockat, industriel à Illas, tenant des Galeries. Il était rentré au Mourillon avant de cinq jours vers les côtes d'Afrique. Il n'était amarré à la pointe de la nouvelle jetée, à quelques encabures de la passe. Par là, rencontraient les terribles vagues. Le heurtant avec une violence inouïe, elles le précipitèrent contre les blocs de la jetée où il se fracassa.

UN MAGNIFIQUE DEVOUEMENT

Tous vêtus de survit, bottés de caoutchouc, tirant peur d'un grand dévouement et sans méfier leurs effets, sauveront de la destruction un grand nombre de bateaux dont certains sont à Joux et appartiennent à un concessionnaire fort connu sur la passe de Toulon. Ajoutons qu'il est que le vent souffla presque continuellement pendant ces opérations de sauvetage.

Aux dernières nouvelles, nous apprenons que 50 bateaux en tout ont été détruits ou sérieusement endommagés. Les installations portuaires excepté la destruction de la passerelle qui sera signalée plus haut, n'ont pas elles, que peu de dommages. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

Des Locques au Lavandou en passant par le tonnerre des Douaniers

Le ciel est toujours gris et toujours grise, mais aussi bleu.

CARAB. Arrivant littéralement comme une copieille de noir.

On ne devait retrouver de lui que des débris de bois dans le plus long moment sous juste deux mètres environ.

Dans le port du Port Saint-Louis, c'était la débandade.

Chassant sur leurs amarres, les bateaux furent jetés à la côte où ils déferlèrent. Les gagnant, plus à l'abri, restèrent aux ancreaux jusqu'à l'aube. En quelques minutes, ce port offrit un lamentable aspect de déolation et de ruines. Ce quai dénommé est d'ordinaire le port le plus sec des environs. Les pêcheurs font sécher leurs filets dans juchés d'épaves, de coques de bateaux éventrées, de toutes sortes de débris.

Le passager qui, partant du Port Saint-Louis, s'avance vers la mer, fut emporté comme feuille de paille. On ne put en empêcher que des fragments que l'on mit dans bien que mal à l'abri sur la côte, la 600 ce sera le local de la Société Nationale.

Dès l'annonce du désastre, les secours s'organisèrent. Les pêcheurs, parmi lesquels nous avons noté : Edmond Bertrand, Sébastien Salomon, Preydet, etc., accoururent sur le port et s'activèrent à mettre au sec les bâtiments les plus exposés. Peu après, arrivèrent les hommes de la Direction du Port, dépeçés par la Préfecture Maritime, et les sapeurs-pompiers. Sur les lieux, nous avons également noté la présence de M. Vian, ingénieur d'Arrondissement des Ponts et Chaussées, qui accompagnait M. Emile, ingénieur, Pionnier administrateur en chef de l'Institut maritime ; commandant Théodore, commandant Adolphe, des pompiers de Toulon.

La forte météorologie favorisa à M. le vicomte d'Ursel de Barjot permet de prendre les précautions d'usage.

Des mesures de prudence furent donc décidées dans toute la Haute Région Maritime et c'est ainsi que quelques bâtiments de guerre amarrés à quai dans les docks de l'arsenal, aux épis de Michaud et au quai Noël doublent les amarres.

Belles mesures puisque la Marine n'a déploré aucun dégât sérieux.

Actuellement, la plupart des navires sont, au moment, dans les ports d'Afrique du Nord.

Quelques navires comme le porte-avions « Lafayette » et les reporters radiodiffusion « Corse » et « Lorraine » attendent aujourd'hui comme nous le signalons dans

notre rubrique maritime, aura quelque retard car ils se sont trouvés dans la nuit au nord de la zone de dépression qui déplace dans la zone Sud-Ouest Nord-Est passant au nord de Corse, en direction des Alpes marins.

Par de victimes

La tempête ayant diminué, visiblement bien que la mer toujours grise, l'après-midi, pêcheurs et plaisanciers s'activent à déblayer les plages d'épaves qui les encombraient.

En cette fin de journée on ne signale pas de victimes mortelles tant à Toulon que sur cette rade.

Honoré COCOALDE

SUR LE LITTORAL HYEROI

Le littoral hyérois a durement été éprouvé par la tempête. De la presqu'île de l'Île aux Bûches, des vagues monstrueuses ont déferlé sur le rivage, submergeant plages et jetées.

Les ports de La Capte, des Bûches et d'Hyréa-Plage ont particulièrement souffert. Des nombreuses embarcations ont coulé et presque toutes ont été plus ou moins endommagées. Heureusement la promptitude des secours a pu éviter la pire, principalement au port d'Hyréa qui n'est pas terminé.

Les bateaux ne possédaient pas encore de mouillages : c'est dans ces énormes corps morts qui démontent une démolition et auxquels il sont amarrés, retiennent partie à la dérive et se cassent franchement contre les quais, et les pompiers d'Hyréa appellés en renfort par les pêcheurs et les plaisanciers, n'avaient apporté des vieux pneus. Chaque embarcation fut ainsi dotée d'une ceinture de protection, ce qui permit de limiter les dégâts au maximum.

Signalons que en port, qui n'est pas encore inauguré, a été bien réalisé à la tempête. Nous touchons que celle de La Capte et des Bûches où un véritable spectacle de démolition s'offrit à nos yeux.

A La Capte, la jetée ayant été en plusieurs endroits, l'eau

sangouinosa sur le plan d'en chavirant plusieurs barques et coulant bas.

Aux Bûches, le digue qui protège le boulevard Front de Mer a été anéanti. Des blocs de pierre et des gravats ont été jetés par des vagues monstrueuses sur la route.

A 11 heures, le plan des Bûches disparaissait complètement sous les eaux qui viennent échouer immobiles. Tous les pêcheurs mobilisés surveillaient leurs bateaux qu'ils avaient pu sauver de la tempête, grâce à leur vigilance.

Tout le long du rivage, de villes, des immeubles et des bâtiments de bains subissent l'assaut furieux des flots grasse. Des vitres furent brisées, des paliades emportées, des toitures en roseaux arrachées.

Toute la plaine hyéroise déparait sous les eaux. La situation n'était pas encore catastrophique. Elle le deviendra si le phare persistait. Le Capte, où roule des eaux d'un rouge sang, avait presque atteint la côte d'alerte.

Deux familles, dont les dames étaient inondées, durant être évacuées. Ce sont celles de M. Félix et de La Capte, et de Louis Bégin, aux Bûches.

On ne signale fort heureusement aucun blessé.

Paul ROCHET

A LA SEYNE

Le mauvais temps qui a suivi à La Seyne n'a pas manqué de provoquer quelques perturbations. La mer qui s'était gonflée par les puissantes oléovagues avait enlevé sur une assez grande surface le quai Naturn-Faure. Les embarcations étaient violenement secouées par le vent mais elles n'ont subi aucun dégât. On signalait dans le plan d'eau du port l'apparition d'un dauphin qui confirmait la masse grise à la couleur grisâtre

des vagues.

Aux débâcles l'on pouvait craindre des incidents. Il n'y a pas et le seul fait notable qui a son importance c'est qu'aux premières heures de la matinée l'eau de mer a enjambé l'entrée pour aller rejoindre celle qui se trouve de l'autre côté de la route.

Les embarcations des pêcheurs de St-Hilaire ne subirent que de légers dégâts. L'eau s'était enfilée dans celles qui n'avaient pas été fermées convenablement.

Aux Mouillages quelques bar-

pour vous, que peu de dommages. Les dégâts étaient à plusieurs millions.

Des lacunes au Lavandou se passent par le sens des Dommages

Le ciel est toujours gris, la mer toujours coquettière, quand nous arrivons le cap sur les îles.

La tempête a causé des dégâts. Six bateaux ont coulé. Mais la jetée a vaillamment résisté aux coups de boutoir de la mer en furie. Construite récemment — voici deux ans environ — elle protège le port qui est un des plus exposés de la côte varoise. Cela est tout à l'honneur des ingénieurs, techniciens et ouvriers des Ponts et Chaussées qui la construisent.

A Bandol, Six-Fours, Sartene, rien de très important à signaler. A Bandol, cependant, la mer envahit les quais et se répand dans les rues aboutissant à ce quai. Aucun dégât cependant.

Nous arrivons à Toulon. La mer effrite sans plus les dalles du quai.

Au Mourillon, toutes les plages sont envahies et la mer bat, dans un bouillonnement d'écume, les établissements balnéaires battus sur les plages.

une île,
à comme
le grand
dans la
l'un con-
trait ob-
érait de-
rectostratier
messager
ma.
Press.)

COSMOS

communi-
cable à
ibystole-
n'a pas
sur qui
le com-
partaire.

fort re-
au au-
tour de

Controverses sur le voyage

Terre-Lune

L'homme ne reviendra jamais de la lune s'il y va... Il n'y a qu'une chance sur dix pour que le vaisseau de l'espace ne réussisse pas à l'alunissage », a affirmé le professeur Van Den Berghe.

Par contre, M. Alan Waterman, directeur de la société américaine « National Science Foundation », a déclaré hier qu'un voyage terre-lune aller et retour était chose faisable à condition que les Américains consentent à dépenser des sommes considérables pour réaliser ce projet.

Un homme peut être ramené de l'espace

De son côté, le général James Gavin, chef des services de recherche de l'armée américaine, a déclaré :

« Un homme peut maintenant être ramené de l'espace sur la terre. La preuve en a été donnée par la manière dont les Américains ont récupéré le cône de protection d'un engin après son voyage dans l'espace ».

Le général Gavin a ajouté :

« La protection de l'intérieur du cône contre la chaleur rend possible la mise au point d'un dispositif grâce auquel l'homme pourra voyager dans l'espace avec la certitude d'en revenir sain et sauf ».

Le vent a été assez fort pour ébranler sur les rochers.

A Marseille, le restaurant Bernhard a vu sa terrasse dévastée par les vagues qui butaient contre sa murettes.

A Mèze, les dégâts sont plus importants. La petite crique que borde à l'est une haute falaise rocheuse, abritait douze bateaux. Dix d'entre eux sont brisés. Les deux derniers que l'on a pu à grand peine sauver, sont fort mal en point.

Les jolies et pittoresques cabanes qui se mirrent dans le fond de la crique ont tous eu leurs vitres brisées par les vagues qui déferlaient contre les façades. Le restaurant de Gino Baruffa, a été également terriblement souffert, sa terrasse que juchent des débris de toutes sortes, est comme soufflée par une bombe.

Au Pin de Galle, quelques cabanes ont été endommagées.

Aux Salettes, le charmant petit port de Cérettanne, l'affaire est pénible.

M. Marius Rozi, patron pêcheur, contemple du quai les dégâts. Depuis l'aube il est sur pied. Avec ses camarades, il a procédé au sauvetage de nombreux bateaux. Cependant, dix d'entre eux, dont un yacht amarré au bout de la jetée, ont coulé. Tous ceux qui se trouvaient à l'angle des Pins Penchés, furent détruits. La jetée a naturellement été endommagée.

Au Lavandou, on ne signale aucun dégât.

Ce que déclare la météo

La Météo communique :

Cette tempête d'Est, dont la genèse se rapproche de la tornade des 23-26 septembre 1947, ayant ravagé le Sud-Est, a été engendrée par une dépression formée sur le Portugal le 8 et qui s'est rapidement déplacée vers les Baléares, le 9 en s'étendant au-delà du Rhône.

Elle fut accompagnée d'un système pluvieux actif ayant intéressé tout le sud de la France, la Corse et la Sardaigne et qui a fourni d'abondantes précipitations.

Les coups de vent ont atteint une vitesse de 70-80 km/h, avec des pointes de 90 km/h, vers 10 heures 30, occasionnant une mer forte avec des crues de 1 m.50 à 2 m. sur le littoral de la Mitre et de 3 à 6 m. sur la côte varoise.

Le vent instantané mesuré à la station de Toulon par l'anémomètre électro-magnétique a été de 61 noeuds à 10 h. 30, soit 67 km-heure, moyenne : 10-80 km-heure.

Le vent moyen fut de 43 noeuds à Porquerolles, direction Est, sur l'ensemble de la côte.

Les vagues ont une hauteur allant de 3 à 6 mètres, la houle étant de secteur Sud-Est.

La hauteur d'eau requise à Toulon en 1 heure 30 et 10 heures a été de 31 mm.

La température moyenne est de 12 degrés environ, voisine de la normale dans le cas de masses d'air maritime méditerranéen qui nous environnent.

Les précautions de la marine

La tempête suivie d'un raz-de-marée, n'a pas surpris la Marine qui suivait, depuis le veille, la marche du mauvais temps.

La dépression sur les Baléares signalée par les prévisionnistes de la Préfecture Maritime devait, d'abord, déterminer le vent violent en provenance de l'Est.

Ensuite, ces vents violents par les pluies diluviales avait envahi sur une assez grande surface le quasi Saturne-Fabre. Les embarcations italiennes violente accueillies par le vent mais elles n'ont subi aucun dégât. On signala dans le plan d'eau du port l'apparition d'un dauphin qui confondait la masse grise à la couleur glauque des vagues.

Ruage de cette tempête le cargo de 8.000 tonnes à La Tanagra n'a pu être lancé. Le lancement s'effectua mardi si les conditions atmosphériques le permettent. Toutefois la marina Mme Vidal qui venait de Paris et qui ne pouvait prolonger son séjour jusqu'à mardi à tout de même brisé la bouteille de champagne sur la coque et coupé à enjambé de hache, ce qui n'était qu'un geste symbolique la cordelette de retenue du navire.

qui a une importance c'est qu'aux premières heures de la matinée l'eau de mer a enjambé la latrine pour aller rejoindre celle qui se trouve de l'autre côté de la route.

Les embarcations des pêcheurs de St-Etienne ne subirent que de légers dégâts. L'eau n'avait pas filtré dans celles qui n'avaient pas été fermées convenablement.

Aux Mouettes quelques bateaux connurent le même sort. Sur la partie de la route de l'Allant de La Seyne à Bix-Four le pluie a draine de la bousculade que l'on remarqua quelques trous provoqués par des profonds ruissements.

En ce qui concerne les ports abris de la Corquette et de Sénarby les barques n'eurent à subir aucune détérioration. Il est bon de préciser que ces ports sont protégés par des jetées qui ne met jamais à mal le vent d'Est.

A BANDOL

Noyée par les vagues la jetée Est du port de Bandol disparaît à la rive, et sous une pluie diluviale, des barques, les amarres rompus dérivent dangereusement.

Bientôt, alertés par les débris de la tempête les pêcheurs accourent et aidant mutuellement doublent les amarres, ou partent à la recherche des embarcations disparues, qu'ils ramènent ; un bord-dord appartenant à un touriste anglais qui avait coulé a pu être renflouté.

Dans la cité, beaucoup de voitures furent abîmées, tandis

que des branches d'arbres s'abatirent dans les rues où l'eau coulait à torrent, des murs de soutènement s'effondrèrent.

Le quai du port se couvrit d'alluvions de toutes sortes.

Il y eut ensuite une courte accalmie, mais à 13 h. 30 les démons se déchaînèrent à nouveau.

Le bilan de cette journée qui aurait pu être catastrophique, ne se solda fort heureusement que par quelques dégâts matériels. Cependant, dans la campagne, des cultures florales ont souffert.

DANS LE DÉPARTEMENT

Draguignan.

Le mauvais temps a fortement perturbé le trafic routier à Draguignan, dans la région immédiate et dans le haut-Var.

A la suite des pluies continues des coups de vent et bouillonnages qui, depuis plus de quarante-huit heures, se sont abattus sur le pays dracénois, les dégâts causés sont assez sensibles. Les cours d'eau, et l'Argens en particulier ont fortement grossi, sauté parfois leurs rives, éclaté les campagnes environnantes en coupant les routes. Ainsi, la route était hier soir coupée aux Arcs, d'une part, entre Le Muy et Fleuretane, d'autre part.

A Trans, une maison n'est trouvée encerclée par les eaux, et les pompiers de Draguignan ont dû se rendre sur les lieux.

Par suite des violentes rafales de vent, des arbres ici et là, ont été arrachés. Ainsi, les trafics sur la route de Draguignan à Lorgues et de Draguignan à Oraske ont été interrompus par la chute de pins et de platanes. A Barjols, à Fayence, des éboulis

lements sans gravité se sont produits, et des arbres ont été déracinés.

A Callas, les liaisons téléphoniques étaient également coupées dans la soirée.

A Draguignan, enfin, un véritable déluge avec tonnerre et foudre s'est abattu vers 17 heures sur la ville. Des toitures ont été envahies par les eaux, des caves inondées. Les pompiers ont dû intervenir.

A Luc un pensionnaire de la maison de retraite, M. Jean Baillon âgé de 48 ans, qui avait disparu jeudi après-midi, n'a pas été retrouvé. On presume qu'il a pu se noyer.

Le bilan des dommages provoqués par ces pluies torrentielles ne peut encore être établi.

DANS LA RÉGION

A Marseille

Marseille (A.F.P.) — Le mauvais temps révit en Méditerranée depuis hier matin.

Le paquebot « Sidi-Bel-Abbès », courrier d'Oran, surpris par la tempête à son départ de Marseille, a été obligé de regagner le port.

Après que les légères dégâts qu'il avait subis eurent été réparés, le « Sidi-Bel-Abbès » a pu appareiller à nouveau un peu après 14 heures.

A Nice

Nice (A.F.P.) — Hier matin le vent s'est levé et des paquets de mer ont déferlé sur la promenade des Anglais perturbant quelque peu la circulation.

Le pont sur le Paillon qui avait été fissuré par la force dévastatrice des eaux a été l'objet de bons atterrissages des Ponts et Chaussées. Une vingtaine de tonnes de roches ont été mises en place pour protéger le pilier principal.

DANS LE RESTE DE LA FRANCE

Neige abondante sur les Pyrénées

Il neige abondamment sur toutes les Pyrénées contraires.

Il neige également sur les Pyrénées aragonaises, où la hauteur de la nouvelle couche est de 20 centimètres.

Dans le Gard

Nîmes (A.F.P.) — La neige est tombée dans le massif de l'Etoile. Sa hauteur atteint 30 cms.

Dans les Cévennes, le col du Minier est bloqué à la circulation.

FREQUENTATION UNIQUE
AVEZ NOTAIS LE COLLECTIF
DE POMPE
SUPERIEURE
IS
T POUR LA PROTECTION
DU
BIE
NOUVELLES
COLONIES
LE CHIC A PRIX MODERNE

PRIX : 15 francs
C.C.P. Hyères 1283-58

LA DIMANCHE DU VAR
LE PREMIER JOURNAL DU VAR
PAR SON TIRAGE ET PAR SA VENTE

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 1957
Direction : 4, rue Thiers
Tél. 3421-3422
Rédaction : 10, rue Thiers
Tél. 033-0333

des
aux
Da
Frar

OTS
EAUX
T
OIRS
AUX
INDES
EMBLEME

x partie à 30 %
produits (sel,
huile)
15% de la trai-
ves du service
à l'heure (10%)
sur les bateaux

Paul (A.O.P.)
Dessous, un
peut échapper à
l'assurance. Puis-
que c'est le cas,
on l'envoie au
réparateur des
voitures et confirme
des pourvions

spéciales

Il a indiqué M.
faire plusieurs
milliards. Si
elles n'étaient
l'imprécision, les
chiffres seraient
différents. Mais les
équilibres finaux

Il a indiqué M.
ont engagées
dépenses publi-
laires. Pour que
puisse recevoir
le tiers annuel
et d'autant plus
de dépenses. A
la différence qui
le global des dé-
penses de 1.500

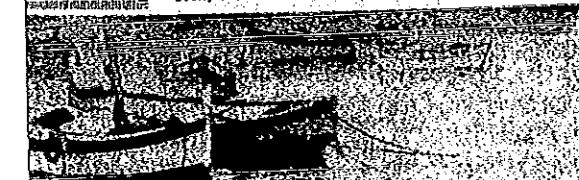
en Institut na-
rent temporaire-
supplémentaire
établi soit par
age (1)

recouvrances

au fond, la mer maintenant paisible, où se balancent les
ganguis et les bateaux des pêcheurs.

Sur le plan d'eau du fort St-Louis, au Mourillon ; au pre-
mier plan, des voiles ont été fracassées par la tempête.

Seule, une branche est restée intacte...



VIOLENTE TEMPETE SUR LE LITTORAL VAROIS

ROUTES COUPEES, INONDATIONS, PLUIES DILUVIENNES A L'INTERIEUR

TOULON FORTEMENT EPROUVE

A LA CAPTE ET AUX SALINS
LES DIGUES ONT CEDE
SOUS L'ASSAUT DES VAGUES

Plusieurs constructions en bordure de mer
ont souffert, notamment à Hyères-Plage,
aux Salins et à Port-Méjean

DE NOMBREUX BATEAUX
DE PECHE ET DE PLAISANCE
DETROITS OU ENDOMMAGÉS

LES RIVIERES EN CRUE DONNENT DES INQUIETUDES

Une tempête d'une rare violence a ravagé hier matin le côté varois. Non seulement prélevé, ce subit ouragan qui a causé des dégâts considérables. Des centaines de bateaux de plaisance, dont un yacht à deux masts, accostés au port Saint-Louis, aux Salins, aux Salins d'Hyères, ont été jetés à la côte où ils se sont brisés.

Dès - cabanes -, des restaurants, des établissements de bains, échoués le long de la côte ou en bordure des criques où se trouvent terrasses et terrasses bordées par les vagues furieuses qui ont, par ailleurs, envahi une brèche dans le Jetée des Salins d'Hyères.

Vers 13 heures, la tempête s'atténue. Le ciel reste gris et menaçant. Il continue de pluvoir par intermittence, mais la mer se calme, les rages de vent moins fréquentes. Sur la rive du Var, cependant, des pluies diluviales continuent d'enjeter l'eau.

On ne peut encore évaluer la montée des dégâts, mais ils se chiffrent à plusieurs dizaines de millions.

Voir en dernière page
noire reportage
photographique

La journée de vendredi avait bénéficié d'un ciel bleu et d'un soleil magnifique qui succéda à une forte matinée de jeudi. Les choses se gâtèrent dans la nuit de vendredi à samedi. Elles dégénèrent en embrasement.

Vers deux heures du matin, il commença de pleuvoir.

C'était une pluie serrée et forte. Une vraie pluie d'autom-

ne. Il pluia ainsi jusqu'à quatre heures. C'est alors que les choses devinrent spectaculaires pour atteindre leur plus grande intensité. La tempête dévastatrice déclina alors avec une furie et une impétuosité rarement vues, même par les plus anciennes tempêtes d'hiver.

Le ciel était bas et gris, une large bande d'un blanc mouillé barrait l'horizon, la presqu'île de Saint-Mandrier était couverte d'un brûlant soleil qui éclairait ses contours. La mer était brisée à voir. Elle était bordée de vagues monstres, en hautes crêtes, d'une véritable démesure. Elles se ruèrent furieusement à l'amont des deux îles formant le petit port où sont enclos environ deux cents bateaux : ganguis, yachts, bateaux à voile et autres petits bateaux de plaisance.

Ces rages dévoraient dans un grognement de tonnerre les énormes blocs rocheux des jetées, par-dessus lesquels elles sautaient pour aller s'écraser dans

(suite au page 11)



La tempête fait rage. Il est 11 heures du matin, les énormes vagues dévorent dans un grognement de tonnerre les énormes blocs rocheux des jetées, par-dessus lesquels elles sautaient pour aller s'écraser dans

AVEC 44 PERSONNES A

UN AVION AMI
S'ABAT DANS LE P

Tout espoir de tirer les passagers de Renault, sur U. (suite au page 11)

LE DIMANCHE
RUGBY

Cet après-midi
match ind

R.C.T. - Pe

FOOT

Le Sporting

Le Londonien TIMOTHY (11 ANS)
ne pouvait plus vivre sans

PAGE
PAR PAGE
Pages 2 et 3 : Le Journal de
Toulon.
Page 4 : Pluie des Jeunes,
avec les avatars de Billie
Cochrane.
Page 5 : Strel, Hirschberg
et nos bandes dessinées.
Page 6 : Automobiles ;
la page de l'heure no-
uelle.
Page 7 : Pluie de lycéens.
Page 8 : Toute ce que vous
devez savoir sur
LE TIERCE
Page 9 : Les Sports.
Page 10 : Tout ce cinéma.
Page 11 : Dernière heure.
Page 12 : Reportage photo-
graphique complet sur la
tempête.

MARDI GREVE
dans les
enseignements
secondaire
et technique
(IRE NOTRE INFORMATION
EN PAGE 11)